

« Venons souvent contempler l'étoile flamboyante puisque c'est le moyen de parvenir un jour à connaître les mystères qui nous sont encore voilés. »

Cette phrase du Vénérable Maître constitue presque la conclusion de l'instruction historique du grade. Elle intervient après les soixante-dix-sept questions et réponses, puis après un silence, avant qu'un nouveau silence ne soit observé. Le nouveau Compagnon est alors conduit à sa nouvelle place parmi les Frères de sa colonne, celle du Midi.

J'ai été particulièrement frappé par cette invitation à la contemplation, tant par sa sobriété que par sa portée. Un bref rappel de la réception montre qu'après la présentation du candidat, les voyages, les maximes, l'épreuve du miroir et la montée des marches avec les pas rituels, vient la découverte de la tempérance, puis enfin

celle de l'étoile flamboyante. Elle m'est alors apparue comme un encouragement, un repère, un guide destiné à orienter mon travail. Elle devient le guide unique du nouveau Compagnon.

L'étoile flamboyante est représentée sous la forme d'un pentagramme tracé à la règle et au compas. En son centre se trouve la lettre G, que je comprends comme le symbole du Principe créateur, du Grand Architecte de l'Univers. Elle renvoie pour moi à une réalité spirituelle centrale, non nommée, qui ordonne et éclaire sans se dévoiler explicitement.

Cette lettre G évoque la Géométrie, principe d'ordre et de mesure, la Gnose entendue comme connaissance intérieure et vivante, le Grand Architecte, ainsi que les notions de génération et de régénération. Elle me rappelle que mon travail de Compagnon s'inscrit dans un

ordre qui me dépasse, et auquel je suis appelé à m'ajuster.

La pointe de l'étoile est tournée vers le haut, suggérant une ouverture de l'esprit vers ce qui le dépasse. J'y vois une invitation à harmoniser mes facultés et à les orienter vers un travail intérieur plus juste. L'étoile évoque alors pour moi l'équilibre, l'harmonie et l'élévation spirituelle, ainsi qu'une lumière intérieure que je dois apprendre à faire croître.

Avec ses cinq branches, l'étoile flamboyante représente la lumière intérieure et la recherche de sens. Sa contemplation m'a conduit à m'interroger plus profondément sur mes actes, mes choix et mes engagements. Elle ne m'apporte pas de réponses immédiates, mais elle m'aide à chercher une direction cohérente avec les valeurs maçonniques, dans une démarche intime et exigeante.

Placée à l'Orient, l'étoile flamboyante sert de guide par l'élévation spirituelle. Elle m'accompagne dans mon travail comme un phare symbolique, rappel constant d'une lumière supérieure vers laquelle je tends sans prétendre la posséder. Elle est pour moi comparable à cette parole de l'Écriture : « *Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier* » (Ps 119, 105). Elle éclaire le pas présent, sans encore dévoiler l'aboutissement.

L'étoile flamboyante est également tracée selon des proportions harmonieuses, rappelant que l'ordre du monde obéit à des lois de mesure et d'équilibre. Cette harmonie n'est pas seulement esthétique ou intellectuelle ; elle renvoie à l'ordre même de la Création, tel qu'il est exprimé dans l'Écriture : « *Tu as tout disposé avec mesure, nombre et poids* » (Sg 11, 20). Sa contemplation met en mouvement ma

recherche de la lumière intérieure et m'invite à m'ajuster progressivement à cet ordre, par un travail patient et persévérant. Sans attribuer de manière fixe des vertus à chacune de ses branches, l'étoile flamboyante m'apparaît comme un principe d'orientation globale. Elle m'aide à rechercher plus de rectitude et d'unité entre ma pensée, ma volonté et mon action, tant en loge que dans la vie profane.

La contemplation de l'étoile flamboyante éclaire ainsi mon travail maçonnique et spirituel. Elle incarne une lumière intérieure que je dois rendre active. Cette lumière, vive et exigeante, éclaire autant qu'elle éprouve : elle met en évidence mes zones d'ombre et m'invite à un travail de transformation intérieure.

Alors que l'Apprenti recevait passivement la lumière, j'expérimente au grade de Compagnon une recherche plus active,

fondée sur le discernement. Cette progression me rappelle que la lumière ne se donne pas d'un seul coup, mais qu'elle se déploie peu à peu, « *comme la lumière de l'aurore, dont l'éclat va croissant* » (Pr 4, 18).

La pierre brute travaillée par le Compagnon tend vers une forme plus juste, appelée à s'insérer dans l'édifice. J'y vois l'image de mon propre travail : chercher ma juste place dans un ensemble plus vaste, dans une relation harmonique entre le microcosme et le macrocosme.

Contempler l'étoile flamboyante, c'est ainsi éclairer mon travail spirituel. Cette contemplation agit pour moi comme un levier de transformation intérieure, m'appelant à plus de vigilance, de mesure et de fidélité dans mon engagement.

La lumière de l'étoile flamboyante devient alors intérieure. Elle désigne la présence

d'un germe spirituel au plus intime de l'homme, que je suis appelé à éveiller et à faire rayonner dans le temple intérieur du Cœur, « *reflet de la lumière éternelle* » (Sg 7, 26). Le travail initiatique du Régime rectifié me conduit à prendre conscience de cette responsabilité.

Car même dégradés nous ne sommes pas anéantis, la flamme sacrée brule toujours au plus profond de notre être et peut être ravivée, laissons cette lumière intérieure éclairer et purifier notre Cœur pour retrouver petit à petit l'état originel perdu. Cette lumière intérieure est le signe de la présence du germe divin au plus intime de l'homme, appelée à se réveiller et à rayonner dans le temple intérieur du Cœur. En effet, bien que voilée et affaiblie par mes propres désordres intérieurs, cette lumière demeure comme un principe de restauration possible. Elle m'invite à un

retour progressif vers l'ordre, la mesure et l'unité, par un travail du cœur plus que par un simple effort intellectuel.

Toute initiation s'adresse d'abord à l'être intérieur. Elle engage une transformation silencieuse, où la connaissance et l'engagement tendent à s'unir. La contemplation de l'étoile flamboyante ouvre ainsi pour moi une voie de rectification intérieure, préparant l'accès à des mystères encore voilés.

Je m'efforce donc de contempler souvent l'étoile flamboyante, afin qu'elle devienne réellement mon guide. Le signe extérieur devient alors le miroir d'un éveil intérieur, orientant mon travail vers une transformation progressive et fidèle à l'esprit du Rite Écossais Rectifié.